

Jo(seph) Siffert et Fribourg

50^e ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION DE JO SIFFERT

Celles et ceux qui ont connu cette époque se souviennent de ce qu'ils faisaient ce dimanche 24 octobre 1971, en apprenant la disparition de Jo Siffert sur le circuit de Brands Hatch à 14 h 18. Armé d'une indomptable volonté, d'une incroyable simplicité et d'un immense talent, le coureur automobile avait fini par se hisser à coup d'exploits au niveau des plus grands. L'attachant et charismatique pilote incarné, d'une manière audacieuse et enjouée, l'entrée de Fribourg dans la Modernité.

Né le 7 juillet 1936, à Fribourg, Jo Siffert, gamin démuné de la Basse-Ville, rêvait de conquérir le monde à bord d'une formule 1. Alois et Maria Siffert-Achermann, ses parents d'origine singinoise (Ueberstorf et Petit-Cormondes/Kleingurmels), tiennent alors à la place du Petit-Saint-Jean un commerce de produits laitiers, avant de s'installer ensuite dans la précarité à Morat et de revenir à Fribourg, rue du Temple. Débrouillard, chiffonnier à vélo et ramasseur de douilles et de plomb dans les stands de tir pour s'acheter sa première moto, Seppi a tout traversé, connu la misère et consenti les plus durs sacrifices pour assouvir sa passion. Au point de devenir l'illustration frappante que rien n'est impossible.

Dans la cour des grands

Ce familier des Fribourgeois-es, même de ceux qui ne l'ont jamais approché, reste le symbole de la

réussite sportive acquise à force d'abnégation et de panache. A proximité de la place de la Gare, Route-Neuve 4, il possédait un garage de voitures d'occasion, sous l'enseigne Jo Siffert Automobiles, dont les juteux revenus lui permettaient de bénéficier d'une certaine indépendance en tant que sportif entrepreneur.

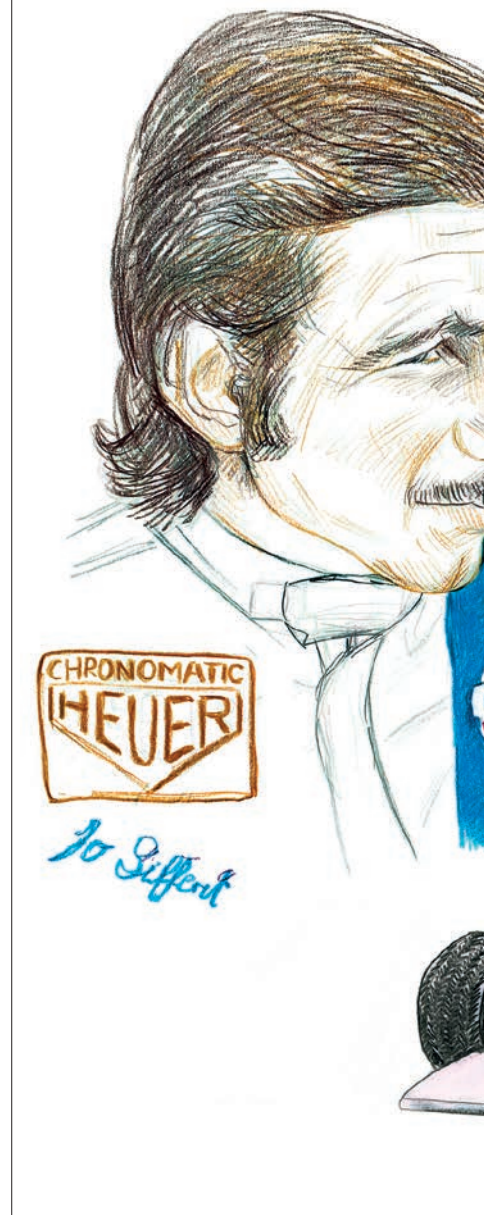
En se mariant avec Simone Guhl, ce self-made-man à l'accent bolze s'apparente par alliance à la famille de Jean (de) Bourgnicht (1902-1964), syndic de Fribourg de 1950 à 1959, devenu conseiller fédéral en 1959. Celui-ci lui sauva la mise, le 18 mars 1961, en permettant le dédouanement tardif à Cointrin de sa Lotus arrivée de Londres. Le vainqueur du Grand Prix d'Autriche en 1971 se sentait à l'aise avec tout le monde. Le père Joseph Bochenski, philosophe thomiste de l'Université de Fribourg, adorait faire des courses de vitesse avec le mythique cou-

reur automobile dans la campagne environnante. C'est en Angleterre que le premier lauréat du Mérite sportif fribourgeois (1970) gagnera son premier grand prix, le 20 juillet 1968 et c'est sur ce même circuit de Brands Hatch que la Fauchouse a eu raison de cet enfant de la Basse qui porta la notion de courage au plus haut niveau.

Une commune sous le choc

Lors de sa séance du mardi 26 octobre 1971, le syndic Lucien Nussbaumer « rend hommage à la mémoire du coureur automobile Joseph Siffert dont la brillante carrière a été tragiquement interrompue »¹. Le 29 octobre, 30 à 50 000 personnes entourent le cortège funèbre, de l'université à la cathédrale Saint-Nicolas. Les hommages affluent de toutes parts et des ouvrages paraissent rapidement², dont la biographie intitulée *Jo Siffert. Tout pour la course* de Jacques Descheaux, présentée le 4 novembre 1972 au square des Places.

Le 2 novembre 1971, soit dix jours après l'accident tragique, l'autorité communale prend « note de la suggestion d'un citoyen de la ville », transmise par le conseiller communal Jean-Claude Bardy, « de donner le nom de Joseph Siffert à une prochaine rue de la Ville »³. Elle verra finalement le jour du côté de Givisiez et du Grand-Saconnex.



Le premier projet de monument à Jo Siffert de Jean Tinguely

Une profonde amitié liait l'icône lumineuse du sport fribourgeois au créateur des célèbres machines, dont nous commémorons cette année le 30^e anniversaire de la disparition, au point que l'artiste de renommée internationale avouera que son attachement à Fribourg était surtout le fait de son amitié pour Siffert.⁴ Tous deux Fribourgeois bilingues aux origines modestes, ils étaient animés par l'ardent désir de se dépasser et de réaliser leurs rêves de gloire et de renommée mondiale quoi qu'il en coûte. Ils surent admirablement prendre l'archaïsme nuithonien de vitesse et propulsèrent machinalement en quelque sorte Fribourg dans l'avenir.

En date du 5 janvier 1972, le sculpteur propose aux Autorités com-

À VOIR ET À LIRE

A toute vitesse! Tinguely et le sport automobile Tinguely und der Motorrennsport. Espace Jean Tinguely Niki de Saint Phalle, Fribourg.

Hommage à Jo Siffert, exposition de ses véhicules jusqu'au 17 décembre 2021 au Swiss Viper Museum de Givisiez. www.josiffert21.ch

Mémorial 50 ans-Jahre 1971-2021 Jo Siffert. Edition spéciale en hommage à Jo Siffert. Novembre 1971. Réédition en 2021. AVF 796.7 4.

Jean-Marie Wyder: **Il s'appelait Siffert, Jo Siffert,** Turbo Editions, 2021.

Le pilote au casque rouge avec deux bandes blanches et une croix suisse sur le front. Une décennie durant, ce casque fut le symbole de la Suisse sur les circuits du monde entier. Composition originale de Claudio Fedrigo que nous remercions chaleureusement.



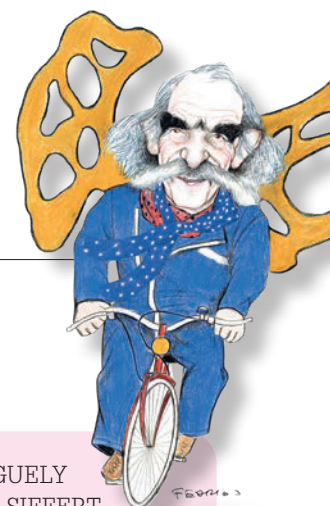
Hätten Sie's **gewusst?**

Der unvergessliche Autorennfahrer Jo Siffert (1936–1971) hat die Champagnerdusche auf den Siegerpodesten der Formel 1 «erfunden»...

Im Jahr 1950, dem Gründungsjahr der Formel-1-Weltmeisterschaft, findet der Grosse Preis von Frankreich in Reims, im Herzen der Champagne, statt. Paul Chandon Moët und sein Vetter, Graf Frédéric Chandon de Brailles, die sich beide für Autorennen begeistern, schenken dem Sieger Juan-Manuel Fangio eine Jeroboamflasche Moët & Chandon (entspricht dem Inhalt von vier gewöhnlichen Flaschen). Die sympathische Geste wird zu einem Bestandteil der Siegesfeier. 16 Jahre später ist es Jo Siffert, Gewinner der Performance-Wertung am 24-Stunden-Rennen von Le Mans, der die Tradition unwillentlich bereichert. Auf dem Podest lässt der Champion seiner

Freude freien Lauf; der Champagner ist warm, der Korken knallt, und das Publikum erhält eine prickelnde Dusche. Im folgenden Jahr, 1967, lässt der Sieger Dan Gurney den Korken absichtlich knallen, und seither regnet es bei der Verkündung der ersten drei Ränge regelmässig Champagner.

Unter den «Top Ten» der berühmten Freiburger ist Jo Siffert bei den ersten sechs zu finden.



JEAN TINGUELY DÉCRIT JO SIFFERT

«Vous savez bien ce qu'il signifie pour Fribourg. C'était un fils de notre ville. Dans un combat colossal face à une adversité immense, il a réussi à s'imposer dans la formule 1, ce qui est très, très, très difficile. Il avait pourtant moins de moyens que les gens les plus démunis d'aujourd'hui. Il n'avait rien. Par cette discipline du sport, il amplifiait ses qualités humaines. Tout doucement, il est devenu un être humain assez complet capable d'une certaine tolérance. Tout en gardant les coudes d'un battant, sa sensibilité ne diminuait pas. Au contraire, loin de devenir une brute, ou de n'être simplement qu'un coureur automobile qui fonce, il devenait un partenaire pour des discussions supersubtiles. Je l'aimais beaucoup.»

de Jean Tinguely, furent votés à l'unanimité du Conseil général et pris, en date du 21 mai 1984, sur « le fonds d'embellissement de la ville créé à l'occasion du 500^e anniversaire de l'entrée de Fribourg dans la Confédération »⁶.

Alain-Jacques Tornare

munales de réaliser un monument en hommage à Joseph Siffert. La machine appelée *Vitesse* consiste à l'origine en une sorte de flamme métallique très allongée composée de trois fines barres de fer entrelacées et qui pivotent à toute vitesse avec un bruit de moteur au milieu d'une pièce d'eau. Dans l'esprit de Tinguely, cette tige devait se régler en fonction de la résistance de l'air et de la pluie. Ce projet conçu dans l'urgence tomba à un mauvais moment et provisoirement dans l'oubli. Le temps qui s'écoula ensuite jusqu'à la réalisation de l'œuvre finale, en 1984, fut mis à profit par ce grand artiste afin de donner à son œuvre sa forme achevée tant appréciée.

L'immeuble Siffert

Dans l'immédiat, le souvenir de Jo Siffert s'inscrit d'une tout autre

manière dans le paysage urbanistique fribourgeois. Le 4 septembre 1972, en effet, est inauguré, près de la gare, rue de Romont 29-31, le tout nouveau grand magasin d'habillement Au bon Génie, dans l'immeuble Jo-Siffert, ce dernier ayant « voulu faire, dans son métier dangereux une assurance-vie pour sa famille »⁵. La publicité de l'époque encourageait même les personnes intéressées à venir vivre dans l'immeuble Siffert.

D'un commun accord avec les autorités de l'époque, la fontaine Jo-Siffert, don de Jean Tinguely à la Ville de Fribourg, est finalement inaugurée le 30 juin 1984 aux Grand-Places. La Ville avait pris à sa charge la réalisation du bassin circulaire, ainsi que l'installation du courant. Les 150 000 francs nécessaires pour la construction d'un bassin et l'aménagement des abords de l'œuvre

¹ AVF, Protocole du Conseil communal 1971, pp. 230, 234-235.

² AVF, Protocole du Conseil communal 1971, p. 292.

³ AVF, Protocole du Conseil communal 1971, p. 239. Décisions du Conseil communal 1971, p. 354.

⁴ *La Liberté* des 29/30 janvier 1972, p. 15.

⁵ *La Liberté* du 5 septembre 1972.

⁶ AVF, Protocole du Conseil général, 1984, p. 20.